

in de mandorla het middelpunt is. Erboven bevinden zich 16 liturgische feesttaferelen uit het leven van Christus en Maria en daarboven nog de afbeeldingen van 14 profeten aan weerszijde van de Moeder Gods van het Tekén. Ikonografisch en zelfs in grootte (185 × 43 cm) gelijkst deze polyptiek sprekend op de huisikonostase in de Collection Zolotnitsky te New York, beschreven en afgebeeld in : L. Ouspensky, W. Lossky, *Der Sinn der Ikonen* (Bern, Olten, 1952), blz. 60-68.

Vervolgens noemen we een fraaie Opstandings-ikoon met 16 randikonen, alles in zeer verfijnde miniatuurstijl, uit de School van Palech, uit de 18^e eeuw.

Tenslotte wordt vermeld een merkwaardige Bescherm-ikoon met 50 heiligenfiguren, waaronder viermaal in het centrum gesteld de Moeder Gods, allen gegroepeerd naar hun specifiek patroonschap tegen nader genoemde ziekten en onheilen (Russisch, einde 17^e eeuw).

Niet alle ikonen zijn belangrijk door ouderdom, zeldzaam van voorstelling of opvallend vanwege hun schildertechnische kwaliteit; maar de collectie als zodanig bestrijkt in meerdere opzichten een breed gamma en bewijst de rijkdom, de intense kracht en de schoonheid van de sacramentale wereld der ikonen. Voor de Abdij van Berne betekent deze collectie een verrijking van haar kunstbezit en is het een geestelijk voorrecht, om deze ikonen te mogen beheren en in ere te houden.

Abdij Berne

H. VAN BAVEL, O. Praem.

HEESWIJK-DINTHER (Nederl.)

Un demi-siècle au service de l'histoire de l'ordre de Prémontré

L'article publié ici sous ce titre est repris du *Petit Messager de Notre-Dame du Bon-Remède. Abbaye St.-Michel de Frigolet*, janv.-févr. 1975, p. 12 s.)

C'est au mois d'août 1924 que le chapitre général de l'Ordre reconnut officiellement la *Commission historique de l'Ordre de Prémontré*, déjà constituée auparavant. Ainsi se réalisa un désir exprimé depuis longtemps. En janvier 1925 la commission fit paraître le premier numéro d'une revue qui voulait traiter d'une manière scientifique de l'histoire de l'Ordre, et portait le titre d'*Analecta Praemonstratensia*.

A. — *Les Prédécesseurs des Analecta*

Aussi méritoire que fut l'initiative de la création de la commission historique et de l'édition des *Analecta*, on s'était inspiré du passé.

Déjà de 1864 à 1892 l'abbaye saint Michel de Frigolet dans sa revue mensuelle, *La Cour d'Honneur de Marie*, faisait paraître, à côté d'articles édifiants, des travaux historiques sur l'Ordre.

L'abbaye du Parc, près de Louvain en Belgique, dans sa publication « Bibliothèque norbertine » (1899-1904) et avait fait autant. De 1905 à 1914 on en change le nom en *Revue de l'Ordre de Prémontré et de ses missions*.

Ces deux revues avaient ceci de commun qu'elles ne consacraient qu'une partie à l'histoire de l'Ordre et qu'elles avaient un caractère populaire.

Une tentative pour arriver à une publication régulière scientifique dans et sur l'Ordre, fut entreprise par quelques Prémontrés autrichiens vers la fin de 1891. Suivant l'exemple d'autres ordres ils cherchaient à rassembler études et communications concernant l'Ordre et à les éditer sous forme d'annales. Cette publication annuelle devait porter le titre de *Stimmen aus dem Orden des heiligen Norberts* en souvenir de ce qu'avait fait l'abbaye de Maria Laach. Ce projet ne reçut pas la bénédiction du chapitre général et n'eut pas de suite.

Ce n'est qu'en 1904, il y a donc 70 ans, que l'on commença à rédiger une vraie revue historique qui tant par son caractère scientifique que par son titre peut être considérée comme le précurseur de nos actuelles *Analecta*. En février 1905 parut le premier numéro des *Analectes de l'Ordre de Prémontré*. Cette publication était une fois de plus éditée par l'abbaye de Parc, son contenu était de bonne qualité, elle cessa de paraître avec la première guerre.

B. — *L'équipe de 1924*

La commission historique, constituée en 1924, qui, en fait, allait assurer la rédaction des *Analecta*, fut pour des raisons pratiques, composée de confrères de quelques abbayes de la circarie de Brabant. Elle était constituée de 7 membres; 5 d'entre eux étaient académiciens de l'Université catholique de Louvain, les 2 autres avaient passé leur doctorat l'un à Rome, l'autre à Fribourg en Suisse. L'abbaye d'Averbode était représentée par trois membres : Jules Evers, Placide Lefèvre et Emile Valvekens. Deux membres venaient de l'abbaye de Tongerlo :

l'abbé Hugues Lamy qui fut le premier président de la commission et Ambroise Erens. L'abbé de Parc, Quirinus Nols, faisait également partie de cette commission qui établit son siège dans cette abbaye tant à cause de la proximité de l'Université de Louvain que pour rendre hommage à l'important travail de recherche historique accompli par des religieux de Parc. Hugues Heijman de l'abbaye de Berne prit également place dans le comité de rédaction.

C. — *Le dernier des ancêtres*

Depuis 1924, la commission historique a connu beaucoup de membres et les *Analecta* de nombreux rédacteurs. Seul un membre de l'ancienne garde a servi pendant tout le demi siècle écoulé : Placide Lefèvre qui, malgré 82 ans, est toujours plein de vitalité et d'activité. Pendant plusieurs années il a été attaché aux Archives Royales de Bruxelles, tout en étant professeur à l'Université de Louvain. Il a, lui-même, publié un très grand nombre d'articles, d'éditions de sources, et d'études spécialement sur la liturgie. Depuis juin 1962 il est président de la commission historique, le troisième, et le premier « confesseur non pontife » après les Prélats Lamy de Tongerlo et Versteylen de Parc. Par sa haute capacité et sa prodigieuse énergie, Placide Lefèvre, occupe une place d'honneur dans ces 50 ans d'*Analecta*, c'est-à-dire de travail sur l'histoire de l'Ordre. Primitivement d'accord il a finalement renoncé à une célébration de ce jubilé d'or. A bon droit craignait-il probablement en être un peu trop le centre. Mais quoiqu'il en soit, chacun lui témoignera en silence la reconnaissance et l'estime qu'il a tant méritées.

D. — *La Tâche de la Commission Historique*

Le but de la commission historique était de s'occuper de rechercher, collecter et éditer toutes sortes de documents ou sources ayant quelque rapport avec l'histoire de l'Ordre. Un abondant et utile travail a été accompli en ce secteur, les protocoles des chapitres généraux en sont un exemple frappant. Ensuite vient une liste impressionnante de toutes sortes d'études. Parfois elles touchent l'ordre en général par exemple, son organisation, sa législation ou sa liturgie. A côté de cela on trouve un grand nombre de monographies de monastères ou de membres de l'ordre. La contribution à de telles études et l'offre de possibilités de publication fait partie de la tâche de la commission historique. Au début l'édition d'études et de textes se fit exclusivement

dans la revue elle-même parfois en appendice et avec une pagination spéciale. Depuis 1957 la commission allait, en plus des *Analecta*, publier une *Bibliotheca* : série d'œuvres, de travaux particuliers sur l'ordre traitant chaque fois d'un même thème parfois assez vaste et comportant aussi bien des publications de textes que des études. Le douzième numéro est déjà en cours de parution.

E. — *Le But des Analecta*

En publiant des textes anciens, des études ou des articles concernant l'histoire de l'Ordre la commission historique accomplit sa tâche principale. D'ailleurs grands articles et publications de sources constituent l'essentiel de la revue. Mais on trouve également dans les *Analecta* d'autres rubriques du type « mélanges », « chronique » et « recensions de livres ». Plus modestes que les grands articles, les *miscellanea* apportent une foule de renseignements sur des sources déterminées et ce n'est pas rare qu'on y trouve publiées des documents avec les commentaires nécessaires. Par la chronique on est tenu au courant de la vie religieuse et scientifique de l'Ordre. La rubrique des recensions analyse généralement des ouvrages ou des articles nouvellement parus qui touchent directement le passé ou le présent de l'Ordre.

F. — *La moisson dorée des 50 ans*

Celui qui veut avoir une idée de la richesse de la matière réunie en 50 ans d'*Analecta* peut se plonger dans l'étude des *Tables Générales* des 43 premières années. On est alors impressionné par l'énorme travail scientifique qui a été accompli pour mieux faire connaître le passé de notre ordre. Bien sûr il reste encore beaucoup à faire mais le labeur fourni fait une vive impression aux spécialistes. Il va de soi que nos *Analecta* n'ont qu'un nombre modeste d'abonnés payants. Pourtant la revue, avec sa série complémentaire *Bibliotheca*, a su se faire une bonne réputation pendant le demi-siècle écoulé.

Qu'un Ordre, avec un nombre réduit de membres, ait pu maintenir au moins un périodique scientifique est pour lui moins un titre d'honneur qu'une nécessité vitale primordiale.

Alph. W. VAN DEN HURK, O. Praem.

(Traduit du néerlandais par Godefroid Schamper et Hugues Bigonneau, o. praem.)